

MINISTERE DES TRANSPORTS,
DES POSTES ET DE L'ECONOMIE NUMERIQUE

BURKINA FASO

SECRETARIAT GENERAL

UNITE - PROGRES - JUSTICE

DIRECTION GENERALE DE L'AVIATION
CIVILE ET DE LA METEOROLOGIE

DIRECTION DE LA METEOROLOGIE

01 B.P. 576 - TEL:50-35-60-32
OUAGADOUGOU 01

Bulletin Agrométéorologique Décadaire

N°16

Période du 1er au 10 juin 2011



SOMMAIRE

- ⊕ remontée du front intertropical et maintien du régime de mousson faible à modéré sur l'ensemble du pays;
- ⊕ hausse des températures extrêmes sous abri et de la demande évaporative de l'air par rapport à la normale 1971-2000 ;
- ⊕ baisse des humidités relatives de l'air et de la durée de l'insolation ;
- ⊕ démarrage des semis dans la zone soudano-sahélienne et poursuite de la préparation des champs dans la moitié Nord du pays.

I Situation Météorologique Générale

En surface, la configuration isobarique a été marquée dès le début de la décade par le type Anticyclone-Dépression-Anticyclone (ADA). En milieu et fin décade, le type Anticyclone-Thalweg-Anticyclone a pris la relève. La situation s'est caractérisée par l'installation sur l'Europe occidentale de l'anticyclone des Açores, entraînant de ce fait la fusion des basses pressions équatoriales à celles de la dépression thermique du Sahara : formant ainsi une vaste zone dépressionnaire qui a occupé le Sahel Occidental et l'extrême Sud du Maghreb. En milieu de période, cette tendance est vite supplantée par la formation de couloirs dépressionnaires axés le plus souvent Boucle du Niger-Maghreb-Iles Britanniques.

Le FIT a connu une remontée progressive dans sa position latitudinale dans le Sahel, présentant une forme en cloche et son pic qui était à 18° Nord sur le Sud Mali, a atteint 20° Nord sur le Niger en milieu et fin de décade.

Dans les basses couches, l'humidification de l'atmosphère a varié entre 600 et 1000 mètres dans la première moitié de la décade pour osciller ensuite entre 1000 et 1500 mètres dans la seconde moitié. Des vortex cycloniques ont été décelés le plus souvent sur la boucle du Niger et les forces d'infiltrations du flux de mousson ont varié entre 15 et 25kt.

Le temps a été marqué par la formation de quelques lignes de grains qui ont traversé le pays d'Est en Ouest. En plus de ces lignes de grains, des foyers orageux ou pluvio-orageux ont intéressé tantôt la moitié Sud, tantôt la moitié Nord du pays. La plus grosse pluviométrie journalière a été enregistrée sur les stations de Fada Ngourma (26.1mm) et Bogandé (25.2mm).

II Situation pluviométrique

La première décade du mois de juin 2011 a été marquée par le maintien de l'activité de la mousson avec des manifestations organisées de type «ligne de grains» qui ont intéressé la majeure partie de notre pays. Les hauteurs de pluie décadaires ont varié entre 0.3 mm (Dédougou) et 34.4 mm (Fada N'gourma). Les hauteurs d'eau décadaires recueillies, comparées à celles de l'année précédente pour la même période, ont été déficitaires sur la majorité des stations. En ce qui concerne les cumuls saisonniers du 1er avril au 10 juin 2011, ils ont varié entre 8.3 mm (Dori) et 274.8 mm (Niangoloko). Comparés à ceux de l'année 2010 pour la même période et à la normale 1971-2000, ils sont restés déficitaires sur tous les postes pluviométriques suivis du pays à l'exception de ceux de Gaoua et de Niangoloko.

Des manifestations pluvio-orageuses souvent à caractère «ligne de grains» couvrant l'ensemble du pays ont été observées au cours de cette décade. Les quantités d'eau précipitées ont été en général faibles à modérées.

Les hauteurs maximales de pluies journalières ont été recueillies le 02 juin à Bogandé et Fada N'gourma avec respectivement 25.2 mm et 26.1 mm, et le 04 juin à Ouagadougou avec 23.5 mm.

Les hauteurs de pluies décadaires ont varié entre 0.3 mm en un (1) jour à Dédougou et 34.4 mm en trois (3) jours à Fada N'gourma, situées en zone soudano-sahélienne (cf. figure 1). Comparées à celles de l'année 2010 et pour la même période du mois de juin, ces quantités de pluie ont été très déficitaires à déficitaires dans toutes les stations à l'exception de celle de Gaoua qui a présenté une situation pluviométrique très excédentaire. Quant au cumul pluviométrique saisonnier du 1^{er} avril au 10 juin 2011 (cf. figure 2), il a varié entre 8.3 mm à Dori et 274.8 mm à Niangoloko.

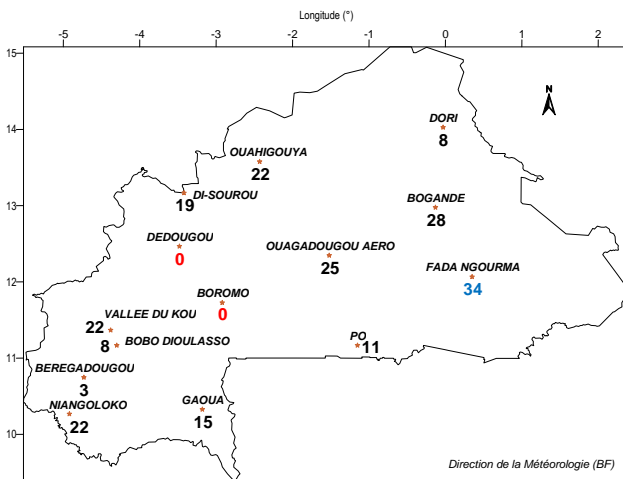


Figure 1 : Pluviométrie (mm) de la 1^{ère} décade de Juin 2011

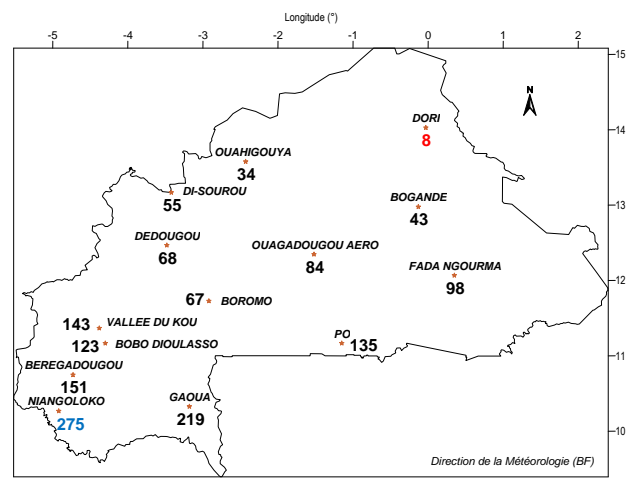


Figure 2 : Cumul pluviométrique (mm) du 1^{er} avril au 10 Juin 2011

Comparé à celui de l'année précédente, pour la même période, ce cumul est resté très déficitaire à déficitaire sur tous les postes sans aucune exception. Une comparaison faite avec la normale 1971-2000 révèle qu'à l'exception des postes de Niangoloko et de Gaoua situées toutes dans la zone soudanienne, et qui ont présenté une situation pluviométrique excédentaire à normale, ce cumul est resté déficitaire à très déficitaire dans le reste des stations.

Brève : grâce aux stations météorologiques, les mesures de paramètres déterminant pour l'agriculture sont effectuées, rassemblées en bases de données et peuvent être utilisées pour documenter et expliquer les phénomènes agronomiques observés. Ces informations permettent d'analyser, de comprendre et d'anticiper les interventions culturales.

III Situation agrométéorologique

Par rapport à la normale 1971-2000, la moitié Est du pays a connu une faible hausse des températures moyennes comprise entre 0.5°C à 1.5°C. La moitié Est a, par contre, connu l'écart le plus élevé variant de 1.5°C à plus de 2.5°C.

Pour ce qui concerne les températures extrêmes sous abri et les valeurs de l'évaporation bac « A », comparées à la normale, elles ont connu une évolution à la hausse. Par contre les humidités relatives maximale et minimale de l'air de même que la durée de l'insolation ont évolué en dessous de la normale.

3.1 Evolution de la température moyenne sous abris

La température moyenne sous abri (cf. figure 3) a varié entre 32.0° et 34.4°C dans la zone sahélienne, entre 30.7° et 32.4°C dans la zone soudano-sahélienne et entre 28.6° et 29.6°C dans la partie soudanienne.

Les écarts de température comparés avec la normale 71-00, (cf. figure 4) ont connu une évolution à la hausse comprise entre 0.5° et 2.6°C sur l'ensemble du pays.

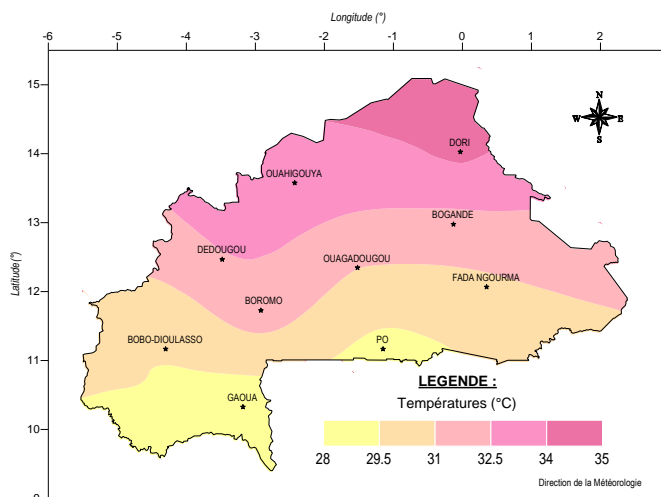


Figure 3 : Températures moyennes sous abri à la première décennie de juin 2011

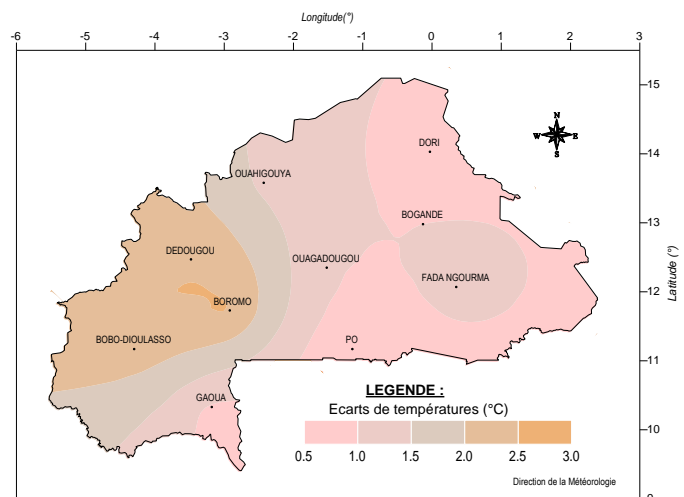
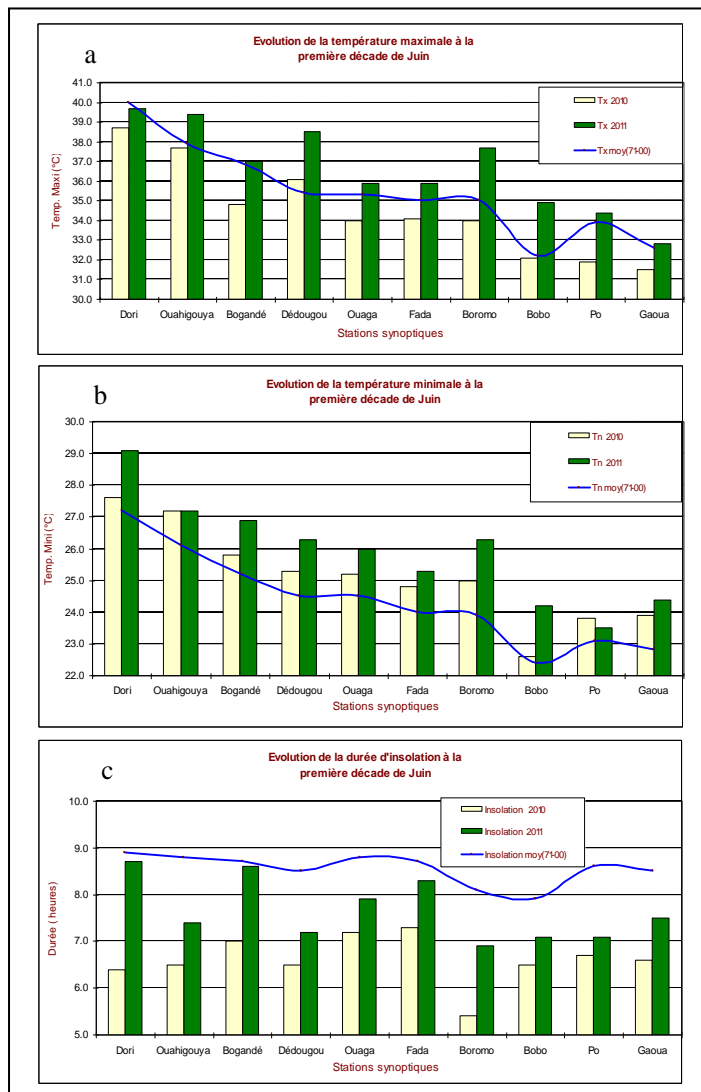


Figure 4 : Ecart de température entre la première décennie de juin 2011 et la moyenne (1971-2000)

Brève : à un instant donné, la **température** de l'air dérive de la température de surface de la terre, c'est-à-dire de la quantité d'énergie reçue du soleil, absorbée par la surface du sol et la végétation et transformée en chaleur sensible, mais aussi de l'origine de la masse d'air au lieu de mesure et de l'état de turbulence de l'atmosphère.

3.2 Evolution des températures maximales et minimales sous abris et de la durée d'insolation



Figures 5a, b, c : évolution des températures maximales et minimales sous abris et de la durée de l'insolation par rapport à la normale et à l'année 2010

Les températures maximales sous abris ont varié entre 32.8°C (Gaoua) et 39.7°C (Dori).

Ces valeurs de températures maximales comparées à celles de l'année précédente et pour la même période, ont été supérieures dans toutes les stations. Comparées à la normale 71-00, elles ont évolué également à la hausse dans tous les postes, exception faite de Dori où la valeur a été inférieure (figure 5a).

Pour ce qui concerne les températures minimales sous abris, elles ont oscillé entre 23.5°C (Pô) et 29.1°C (Dori).

Comparées à la normale 71-00, elles ont été à la hausse dans toutes les stations.

Comparées à celles de l'année précédente et pour la même période, ces températures minimales ont été encore supérieures dans toutes les stations sauf à Ouahigouya et à Pô où elles ont été respectivement similaire et à la baisse (figure 5b).

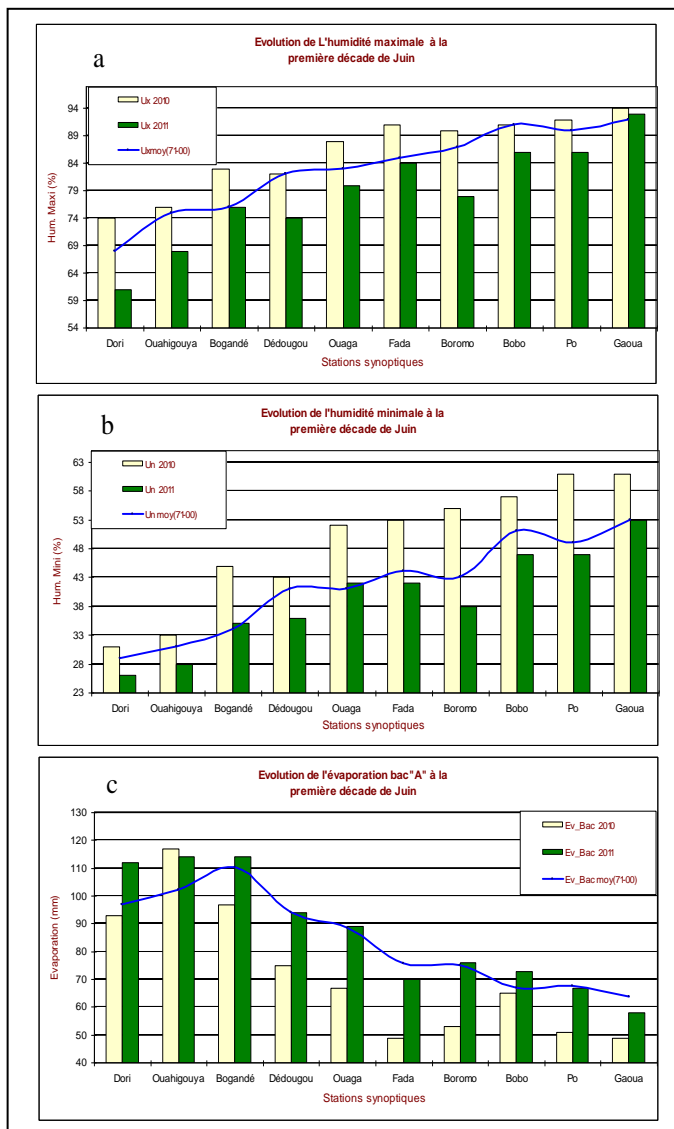
La durée de l'insolation quant à elle, a varié entre 6.9 heures (Boromo) et 8.7 heures (Dori).

Comparée à celle de l'année 2010 et pour la même période, cette durée a été supérieure dans toutes les stations.

Par contre, par rapport à la normale 71-00, elle a connu une évolution à la baisse dans tous les postes suivis dans le cadre du Bulletin agrométéorologique décadaire (figure 5c).

Brève : *l'évaporation d'une surface est un phénomène énergétique qui fait passer l'eau de la phase liquide à la phase vapeur.*

3.3 Variations des humidités maximales et minimales de l'air et de l'évaporation bac



Figures 6a, b, c : Variation des humidités et de l'évaporation bac par rapport à la normale et à l'année précédente

L'humidité maximale relative de l'air a varié entre 61% (Dori) et 93% (Gaoua). Comparée à la normale 1971-2000, elle a été inférieure dans la plupart des postes sauf à Bogandé où elle a été similaire et à Gaoua où elle a été légèrement supérieure.

Comparée à celle de l'année 2010 et pour la même période, elle a été inférieure dans tous les postes suivis du pays sans aucune exception (figure 6a).

Quant à l'humidité minimale relative de l'air, elle a oscillé entre 26% (Dori) et 53% (Gaoua). Comparée à celle de l'année précédente et pour la même période, elle a été inférieure dans tous les postes.

A l'exception des postes de Bogandé, Ouagadougou où l'humidité minimale a été supérieure et de celui de Gaoua où elle a été similaire, elle est restée en dessous de la normale dans tous les autres postes (figure 6b).

L'évaporation bac quant à elle, a varié entre 58 mm (Gaoua) et 114 mm (Bogandé et Ouahigouya). Elle a été supérieure à la normale 71-00 dans toutes les stations situées dans la zone sahéenne, presque similaire dans celles situées dans la zone soudano-sahéenne sauf à Fada N'gourma et Gaoua où elle a été inférieure.

Comparée à celle de l'année 2010 et pour la même période, elle a évolué à la hausse dans toutes les stations sauf à Ouahigouya où elle est restée inférieure (figure 6c).

IV Situation agricole

A la faveur des pluies reçues au cours de cette première décennie du mois de juin 2011 sur la presque totalité du pays, les opérations de semis se sont intensifiées dans la partie Sud et Ouest pendant qu'on assiste à un démarrage dans la moitié Nord. Les travaux de préparation des champs se poursuivent également aussi bien dans la zone soudano-sahéenne que sahéenne.

Dates favorables aux semis en année moyenne (1 an sur 2) et en année tardive (4 ans sur 5)

